

# Réchauffement climatique : il y a urgence

Vendredi 19 et samedi 20 octobre ont lieu les 15<sup>e</sup> Rencontres Bourgogne-Franche-Comté Nature, à la Maison du parc à Saint-Brisson (Nièvre). Un événement qui réunit naturalistes, chercheurs et universitaires, mais qui est aussi à destination du grand public. Cette année, c'est l'actu chaude qui sera au cœur des débats, avec le réchauffement climatique comme thème.

**Daniel Sirugue, l'association que vous dirigez, Bourgogne-Franche-Comté Nature, organise ses 15<sup>e</sup> Rencontres. Quels sont le but et le public visés ?**

« Comme le nom l'indique, il s'agit de faire se rencontrer des spécialistes, des naturalistes, des universitaires et des chercheurs, pour qu'ils échangent et partagent leurs connaissances et leurs expertises. Ils seront 22 intervenants à animer des prises de parole, des débats, des tables rondes. Le tout se fait en lien avec le public, bien souvent déjà sensibilisé et averti, mais tout le monde peut venir et suivre sans problème. Il y a 150 places dans l'auditorium. Cela se fait en partenariat avec le laboratoire Biogéosciences de l'université de Dijon, le laboratoire Chrono-environnement de l'université de



**Daniel Sirugue, directeur de Bourgogne-Franche-Comté Nature, nous présente les 15<sup>e</sup> Rencontres de son association.** Photo: [non visible]

Besançon et l'Agence française pour la biodiversité, à la Maison du parc naturel régional du Morvan. »

**“Changements climatiques, humanité et biodiversité”, c'est la thématique de ces 15<sup>e</sup> Rencontres. Pourquoi ce choix ?**

« Il y a une réelle urgence autour de ces sujets. En temps normal, la conception des Rencontres tourne autour d'une espèce ou d'un groupe d'espèces. Mais pour 2018, nous nous sommes dit que ce sujet d'ac-

tualité était primordial. En ce qui concerne, par exemple, le compact du réchauffement climatique de manière très concrète, de nature. Je suis originaire de Saône et une partie de la région de Vouge. En quarante dernières années, la température a augmenté d'un degré. Je me souviens que j'étais encore en culottes courtes, j'y en ai eu quelques-unes comme maintenant. Actuellement, el

# ence en Bourgogne



nature,  
to A.R.

cial. Pour ma  
ompte de l'im-  
ent climatique  
ncrete dans la  
naire de la plai-  
habitué de la  
e ans, j'ai vu la  
mer. Déjà, ces  
a Saône a pris  
riens que lors-  
un enfant, en  
pêchais certai-  
la lotte de riviè-  
lle a disparu de

la Vouge, car elle a besoin d'une eau fraîche pour se reproduire. »

## Le naturaliste et scientifique que vous êtes s'inquiète pour l'avenir ?

« Oui, car le sort de la lotte de rivière pourrait bientôt être partagé par d'autres poissons comme la truite, qui pourrait connaître des soucis pour se reproduire. Il y a toute une grille d'espèces qui est en train de changer. C'est ça qui me fait un peu mal en tant que naturaliste : l'impression que nous sommes dans une impasse. Par exemple, la société d'histoire naturelle d'Autun organise depuis 1995 des expositions de champignons du Morvan chaque automne. Pour la première fois, cette année, il a fallu l'annuler, faute de spécimens à disposition ! Et, pourtant, on dit que le Morvan est le château d'eau de la région... L'impact de l'homme a de telles conséquences sur la nature qu'on est en droit de s'inquiéter pour l'avenir... »

**Propos recueillis  
par Amandine ROBERT**

> Info 15 €. Gratuit pour les  
étudiants et demandeurs d'emploi.  
Programme complet à retrouver sur  
[bourgogne-nature.fr](http://bourgogne-nature.fr)

ER 15-10-18